

DEPARTEMENT DE FORMATION  
EN PROTECTION DES VEGETAUX

ATELIER DE FORMATION LUTTE ANTI-AVIAIRE  
(10 au 31 mai 1990)

NIAMEY, NIGER

---

TITRE : IDENTIFICATION DES OISEAUX

AUTEUR : Bernard TRECA, ORSTOM, B.P. 1386 DAKAR, SENEGAL

Document de travail n° :

31 OCT. 1990

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 30.845 ex1

Cote : B 11 121

## COMMENT DETERMINER UN OISEAU ?

Identifier un oiseau paraît difficile au début, d'autant plus que les observations sont souvent fugitives. Mais avec un peu d'entraînement et de patience, on apprend vite à retenir les critères indispensables pour faire une bonne détermination.

**QUE FAUT-IL REGARDER ?** Les caractères de terrain, d'abord. On procède par une suite d'éliminations par comparaison avec d'autres espèces auxquelles l'oiseau peut ressembler. Mais l'apparence extérieure n'est qu'un des facteurs qu'il faut évaluer. Il faut aussi examiner le milieu, la distribution, les cris, le chant, les attitudes, le comportement.

\* la **GRANDEUR** de l'oiseau est évaluée par comparaison avec des espèces que l'on connaît bien, comme le canard, la tourterelle, le Quelea, l'aigle ... Il faut pouvoir dire "un peu plus grand qu'un Quelea, un peu plus petit qu'une tourterelle. Les dimensions que l'on trouve dans les livres indiquent la taille de la pointe du bec de l'oiseau au bout de sa queue.

\* la **FORME DU CORPS** est massive ou élancée. Les tâches et les rayures, ainsi que la couleur dominante du plumage sont notées.

\* la **FORME DE LA TETE** est globuleuse, massive, arrondie... La tête peut être portée sur un long cou (comme un héron) ou au contraire rentrée dans les épaules.

\* la **LONGUEUR ET LA FORME DU BEC** sont des renseignements importants : le bec est long ou court, droit, incurvé ou crochu. Quand l'oiseau est vu d'assez près, on note sa couleur.

Les formes des becs sont extrêmement diversifiées et indiquent souvent le régime alimentaire des espèces. Par exemple, le bec conique des Quelea leur permet de décortiquer les graines ; le bec en forme de poignard du martin-pêcheur lui permet de harponner les poissons.

\* les **DESSINS DE LA TETE**, comme les calottes, les sourcils et les bandeaux sont souvent bien visibles et complètent l'observation. Pour de nombreuses espèces de petits oiseaux granivores, surtout en plumage d'éclipse, ce sont souvent ces caractères qui permettront l'identification.

\* la **QUEUE** peut être longue ou courte, arrondie ou échancrée. Elle est souvent colorée ou bordée de clair et le croupion peut trancher sur le reste de la livrée par une teinte vive.

\* les **AILES**. Elles sont longues ou courtes, larges ou étroites, arrondies ou pointues. Les signes distinctifs (tâches ou bandes de couleur différente du reste du plumage) sont importants à observer. La façon de voler aussi est très révélatrice.

\* les PATTES sont longues ou courtes, fines ou fortes. Elles peuvent être palmées, lobées, munies de longs doigts, de griffes acérées ou emplumées. La couleur des pattes est un caractère de terrain très important.

Lorsque les oiseaux se déplacent au sol, ils présentent la particularité de ne pas marcher avec l'ensemble de leur pied. La forme des pattes renseigne sur le mode de vie des espèces :

- oiseaux marcheurs. Tarses longs et fins ou robustes. L'ongle postérieur présente un allongement. Celui-ci augmente la stabilité au cours de la marche.

- oiseaux percheurs. Ongle postérieur très recourbé qui rejoint les autres doigts lorsque l'oiseau est perché. Cette particularité leur permet d'avoir une position stable et durable sur un perchoir. Au sol, les oiseaux percheurs se reconnaissent facilement puisqu'ils ne marchent pas mais sautillent.

- oiseaux grimpeurs (pics) ont une disposition particulière des doigts : deux vers l'avant, et deux vers l'arrière, ce qui facilite le maintien de la position verticale du corps quand les oiseaux grimpent le long des troncs.

- oiseaux chasseurs : les rapaces sont munis de serres puissantes, indispensables pour saisir et tuer leurs proies. Les martinets présentent une atrophie des pattes et un allongement des ailes, ce qui leur permet de mener une vie aérienne intense.

- oiseaux nageurs. Chez les canards, les doigts sont réunis par des palmures plus ou moins épaisses et développées. Chez les poules d'eau, les palmures sont réduites et n'existent que sur les bords des doigts.

D'autres caractères que les caractères morphologiques que nous venons de voir sont aussi très importants pour aider à l'identification des oiseaux :

\* le VOL. Les caractéristiques du vol sont très variables chez les oiseaux. Pour simplifier, nous ne retiendrons que 3 grandes catégories de vol :

- le vol battu : l'individu assure sa progression et sa sustentation par des mouvements d'ailes qui prennent appui sur l'air à la façon d'une rame. Beaucoup d'espèces utilisent ce type de vol, notamment les canards, les pigeons, etc... On distingue le vol battu à progression continue. La durée, le rythme et l'amplitude des battements d'ailes diffèrent d'une espèce à l'autre.

- le vol battu à progression alternée. Les séquences de battements sont interrompues par de courts planés, ce qui donne l'aspect d'un vol onduleux.

- le vol plané. L'individu se déplace sans battre des ailes en utilisant les ascendances d'air chaud ou le vent (vautour...)

\* le CHANT et les CRIS. La voix facilite beaucoup l'identification, surtout pour les espèces de taille et de coloration très voisines. Un bon ornithologue peut travailler presque autant à l'ouïe qu'à la vue, surtout dans les milieux fermés (forêts). L'apprentissage des cris et des chants des oiseaux n'est pas chose aisée, surtout qu'il est difficile de transcrire ces cris ou ces chants sur le papier. Seule l'expérience permettra d'affiner son sens de l'ouïe. La façon de travailler est la même que pour les caractères morphologiques : comparaison avec d'autres cris ou chants déjà connus et éliminations successives.

\* l'ATTITUDE et la DEMARCHE au sol : l'oiseau sautille, marche ou cours par à-coups. Hoche-t-il souvent la queue ? Le corps peut avoir plusieurs positions, à l'arrêt ou lors d'un déplacement : horizontale, verticale ou inclinée.

Si l'oiseau nage, flotte-t-il haut sur l'eau comme une poule d'eau, ou bas, le dos presque à niveau comme un cormoran ? Plonge-t-il complètement ou se contente-t-il de barboter la queue en l'air ? Décolle-t-il progressivement, en courant sur la surface comme une poule d'eau ou s'envole-t-il d'un bond comme une sarcelle ?

\* le COMPORTEMENT EN GROUPE. L'oiseau à identifier semble-t-il être isolé, ou accompagne-t-il d'autres individus semblables en petits groupes ou en groupes importants qui évoluent avec ensemble ?

\* le MILIEU dans lequel on trouve l'oiseau permet également de restreindre le choix par élimination des oiseaux qui ne fréquentent pas ce type de milieu. Les guides d'identification donnent en général des renseignements sur les différents milieux fréquentés par les différentes espèces d'oiseaux et également sur la DISTRIBUTION dans le monde et les DATES DE PRESENCE dans un pays ou une région.

\* enfin, les NIDS peuvent aider à l'identification : le nid est-il isolé ou en trouve-t-on de grandes colonies denses comme chez le Quelea ? est-il tissé comme celui des tisserins, ou en coupelles ? Est-il fait d'herbes ou de brindilles ? A-t-il la forme d'une boule ou d'une coupelle. Pour les nids en boules des tisserins, la forme et la longueur du couloir d'entrée varie d'une espèce à l'autre... Le nid est-il posé sur le sol, dans la végétation ou sur sol nu ? Ou est-il fixé dans un arbre, au bout des branches ou près du tronc, suspendu ou accroché dans une fourche ? Se trouve-t-il dans les roseaux, la canne à sucre, au-dessus de l'eau ?

#### CONCLUSION

La patience et l'expérience vous aideront peu à peu à vous servir des guides d'identification, à repérer les caractères qu'il faut principalement regarder pour identifier une espèce dans un genre ou une famille donnée. Les variations du plumage entre mâles et femelles, entre plumage nuptial (avant et pendant la période de reproduction) et plumage d'éclipse (après la période de reproduction) ne simplifient pas les choses, mais peu à peu, en comparant avec des espèces que

vous connaîtrez bien, vous arriverez à déterminer des espèces plus rares ou des espèces qui se ressemblent mais qui n'ont pas la même écologie.

Devant une espèce que vous ne connaissez pas, il est important de prendre des notes sur les caractères morphologiques ou autres que vous observez, ce qui vous évitera de commettre des erreurs par la suite quand vous consulterez un guide d'identification. Ce qui est écrit demeure, ce qui n'est pas écrit peut prêter à confusion surtout lorsque l'on consulte un guide.

Et puis soyez critique dans vos déterminations. On ne peut tout connaître. Un bon ornithologue n'a pas honte d'avouer qu'il ne sait pas quelle est l'espèce qu'il vient de voir. Il vaut mieux ne rien dire plutôt que de donner un faux nom dans un rapport.